

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Deces inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Joseph Hanick & Carmen Morales; Robert H. Proctor & Zilpan Bailey...

NAISSANCES. Mmes A. P. Laurent, une fille; Chas. Morik, un garçon; L. O. Roy, un garçon...

DECES. Adolphe B. Pomes, 5 ans, 6013 Bienville; Thelma V. Haller, 2 ans, 802 Buithe...

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Lumber & Shingle Co vs Hill Central R. R. Co, action en dommages de \$8,850.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Manuel Estrado, actes de violence; Fred Boda, larcin; Steve Thomasovic, détournement; Gustave Harris, larcin.

Accusé de meurtre.

Edward Irington, un jeune accusé d'avoir causé la mort d'un de ses congénères du nom d'Alexandre Hill...

FAITS DIVERS.

Mandat d'amener. L'inspecteur de police de notre ville, M. Reynolds, a reçu hier matin une dépêche de son collègue de Gulfport, Miss.

Le jeune homme a dit que son père était à la Nouvelle-Orléans et devait prendre passage sur le train de six heures.

PROCÈS EN SÉPARATION.

Mme Mary C. Marciano, épouse d'Auguste Babin, a déposé hier une pétition à la cour civile de District, demandant une séparation de corps et de biens...

COLLISION.

Le Dr Ephraim Fredericks, domicilié 224 avenue Carrollton, en passant en automobile hier matin à l'angle des rues Canal et Broad, a fait collision avec une charrette de marchand, conduite par un nommé Silvano Vianini.

GRAND JURY.

Le nouveau Grand Jury de la paroisse d'Orléans, qui restera en fonctions pour une durée de six mois à la cour criminelle de District, section A, sera constitué mardi prochain.

VOL D'ARMES.

La police recherche activement deux individus qui ont pénétré jeudi matin dans le dépôt d'armes de l'arsenal de la paroisse de la garde nationale, Louisiane, et ont emporté un revolver et un fusil représentant une valeur de 50 dollars.

BASE BALL.

Mobile, 8; New Orleans, 1.

Hunt's Cure

Donne la GARANTIE d'arrêter et de guérir radicalement cette horrible émanation. Il est composé à cet effet et votre argent sera promptement remboursé SANS DISCUSSION si Hunt's Cure ne guérit pas.

CE QUE FONT LES ROGNONS.

Leur Action Incessante Nous Garde Forts et Bien Portants. Tout le sang du corps passe à travers les rognons...

Les taxes sur les propriétés foncières.

La perception des taxes sur les propriétés foncières de la ville, pour l'exercice 1910-11, indique un total de 2,820,125 \$3 centes, contre 2,777,783 \$11 centes l'année précédente.

DISPARITION.

La police de notre ville a été priée hier de rechercher un nommé R. B. Kilpatrick qui a mystérieusement disparu depuis une semaine et qui est retenu les yeux écarquillés par les plus vives inquiétudes.

PROCÈS EN DOMMAGES.

La Louisiana Lumber and Shingle Company Ltd, dont l'établissement est situé à Galbraith, Life, a intenté hier à la cour fédérale, un procès en dommages de \$8,850 aux compagnies de chemins de fer Illinois Central et Texas Pacific.

Le Dr Keller est rétabli.

Le Dr J. Keller, de Garryville, qui avait été grièvement blessé par les frères Bourgeois, est à l'heure actuelle hors de danger et pourra, après un court séjour à l'Hotel Dieu, prochainement pour regagner son domicile.

VOL CHEZ UN BIJOUTIER.

Jeudi soir, une femme blanche égarément vêtue, est entrée dans le magasin de bijouterie Duiberger, 930 rue du Canal, et a demandé à un des commis, M. Edward Koche, de lui montrer un saphir, déclarant qu'elle désirait acheter une de ces pierres.

Autre vol.

La demeure de Landorf F. Wilson, archevêque Peters 1221, a été visitée par un voleur hier après-midi, pendant l'absence des personnes de la maison, qui en a emporté des bijoux d'une valeur de \$300.

A l'Hôpital.

Charles Mues, un homme de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier soir pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une blessure à la jambe reçue dans un accident de chemin de fer à Hanville, Lne.

MALCHANCE.

Louis Trumble, un pêcheur âgé de 64 ans, demeurant rue Terapichere 1121, est accidentellement tombé en la demeure de son frère hier matin et s'est fracturé la hanche.

CHUTE.

En voulant monter dans un car qui passait à l'intersection de l'avenue Lafayette et la rue Royale, hier après-midi vers une heure, Auguste Waid, un jeune homme de 24 ans, demeurant rue St Roch 128, est accidentellement tombé se blessant à la tête.

BLESSURE.

En travaillant à la construction d'une batarde sur Bourgoine, près Canal, hier matin vers 11 heures, Edgar Fortune, un ouvrier de couleur, s'est accidentellement blessé au bras. Il a été pansé à l'hôpital.

Procès en dommages.

La Louisiana Lumber and Shingle Company Ltd, dont l'établissement est situé à Galbraith, Life, a intenté hier à la cour fédérale, un procès en dommages de \$8,850 aux compagnies de chemins de fer Illinois Central et Texas Pacific.

Le Dr Keller est rétabli.

Le Dr J. Keller, de Garryville, qui avait été grièvement blessé par les frères Bourgeois, est à l'heure actuelle hors de danger et pourra, après un court séjour à l'Hotel Dieu, prochainement pour regagner son domicile.

VOL CHEZ UN BIJOUTIER.

Jeudi soir, une femme blanche égarément vêtue, est entrée dans le magasin de bijouterie Duiberger, 930 rue du Canal, et a demandé à un des commis, M. Edward Koche, de lui montrer un saphir, déclarant qu'elle désirait acheter une de ces pierres.

Autre vol.

La demeure de Landorf F. Wilson, archevêque Peters 1221, a été visitée par un voleur hier après-midi, pendant l'absence des personnes de la maison, qui en a emporté des bijoux d'une valeur de \$300.

A l'Hôpital.

Charles Mues, un homme de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier soir pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une blessure à la jambe reçue dans un accident de chemin de fer à Hanville, Lne.

MALCHANCE.

Louis Trumble, un pêcheur âgé de 64 ans, demeurant rue Terapichere 1121, est accidentellement tombé en la demeure de son frère hier matin et s'est fracturé la hanche.

CHUTE.

En voulant monter dans un car qui passait à l'intersection de l'avenue Lafayette et la rue Royale, hier après-midi vers une heure, Auguste Waid, un jeune homme de 24 ans, demeurant rue St Roch 128, est accidentellement tombé se blessant à la tête.

BLESSURE.

En travaillant à la construction d'une batarde sur Bourgoine, près Canal, hier matin vers 11 heures, Edgar Fortune, un ouvrier de couleur, s'est accidentellement blessé au bras. Il a été pansé à l'hôpital.

Procès en dommages.

La Louisiana Lumber and Shingle Company Ltd, dont l'établissement est situé à Galbraith, Life, a intenté hier à la cour fédérale, un procès en dommages de \$8,850 aux compagnies de chemins de fer Illinois Central et Texas Pacific.

Le Dr Keller est rétabli.

Le Dr J. Keller, de Garryville, qui avait été grièvement blessé par les frères Bourgeois, est à l'heure actuelle hors de danger et pourra, après un court séjour à l'Hotel Dieu, prochainement pour regagner son domicile.

VOL CHEZ UN BIJOUTIER.

Jeudi soir, une femme blanche égarément vêtue, est entrée dans le magasin de bijouterie Duiberger, 930 rue du Canal, et a demandé à un des commis, M. Edward Koche, de lui montrer un saphir, déclarant qu'elle désirait acheter une de ces pierres.

Autre vol.

La demeure de Landorf F. Wilson, archevêque Peters 1221, a été visitée par un voleur hier après-midi, pendant l'absence des personnes de la maison, qui en a emporté des bijoux d'une valeur de \$300.

A l'Hôpital.

Charles Mues, un homme de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier soir pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une blessure à la jambe reçue dans un accident de chemin de fer à Hanville, Lne.

AMUSEMENTS

MIEUX QUE JAMAIS. VETE ANCIENNE POLE. FONDS DE PENSION ET DE SECOURS DES POMPIERS. FAIR GROUND, DEWANCHÉ 1 SEPT 1911.

SHUBERT. ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY. DAILY MATINEE 11:15. NIGHT PRICES 5c, 10c.

FORT ESPAGNOL TOUS LES SOIRS. ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PROF. DE LA FUENTE. HENRI ROBERTS.

WEST END TOUS LES SOIRS. MUSIQUE MILITAIRE DE VAUDEVILLE. TABLEAUX NOUVEAUX VAUDEVILLE EN UN ACTE.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer NEW GAMBELLA. Commencement le 20 Avril 1911.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Steamer LOUIS DOLIVE. A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Bourbon.

aller à la découverte de cette mine et avoir confiance en la Providence, qui ne peut manquer de faire éclater la justice de ma cause. A quelle épreuve, moi et les miens, nous serons été soumis! Le sort nous doit une compensation. Guy est chargé d'une pioche afin de fouiller soigneusement le terrain et se livrer à un premier examen qui, bien que ne pouvant être que très superficiel, lui permettrait cependant de constater les affaissements de la couche, c'est-à-dire les points où, recouverte par des terres stériles, une fois qu'on l'en a débarrassée, la couche aurifère apparaît à la surface. — Il me faut encore une batée. La batée est une sorte de grande soule, taillée dans un seul morceau de bois, pouvant contenir environ dix litres de terre. Tous les degrés de la Guyane en possèdent, le comptable de M. Steat n'en possède pas beaucoup de chemin à faire pour s'en procurer une. Alors chargé de ces outils, il se mit bravement en route vers la place supposée. Après avoir longé toute la plantation, traversé le bois qui y faisait suite, il atteignit l'orée d'une forêt, dans laquelle après d'être orienté, il s'engagea. Il se trouva bientôt sous une voûte de verdure masquant presque le ciel.

La végétation splendide rappelait les descriptions de ses légendaires forêts enchantées où des aventures sans nombre, attendaient les preux chevaliers, à la poursuite de quelque géant, ou bien encore, ceux qui se rendaient à la dérive d'une belle princesse captive. Le ramage des oiseaux était rare, perdu dans l'élevation des arbres, ou l'inextricable feuillage des fourrés. On n'entendait guère que le cri strident des stigues et des perroquets. Des cours d'eau sillonnaient le sol; Guy en suivit un, plus large et plus rapide que les autres. — Voici bien la petite rivière que le commandant Steat prétendait traverser une couche d'alluvions aurifères, se dit M. de Belmont, en suivant le bord de l'eau. Il marcha ainsi jusqu'à un endroit où le ruisseau ralentissait son cours, d'abord assez rapide et formait ensuite une sorte d'anneau au-dessous d'un petit saut ou barrage naturel. Là, il s'arrêta et murmura: — C'est à cette place que le brave commandant m'a dit, en riant avec sa besonnie ordinaire: — Voyons, s'il vous plaît, monsieur l'ingénieur, à utiliser vos connaissances minéralogiques. Quand vous aurez le temps, examinez-moi ce sable-là, j'ai l'idée qu'il renferme de l'or. — Examinons, ajouta Guy,

de cela? Je vais cacher les ustensiles dans l'épaisseur de ce fourré où, certes, personne ne s'aviserait d'aller les prendre. Ils seront tout portés, lorsque M. Steat voudra faire procéder à de nouveaux essais plus sérieux, surtout plus complets. Et ayant ainsi fait, le duc de Belmont reprit le chemin de la plantation. Le chasseur, malgré l'heure encore matinale, était déjà forte, mais redoublé supportable par la brise fraîche venant de la mer. Plongé dans ses réflexions, il marcha longtemps sans s'apercevoir qu'il avait pris un chemin qui, au lieu de traverser la plantation, la contournerait, s'en éloignant même un peu. Soudain, comme il longeait un épais massif de magnans et de cactes, il lui sembla entendre un bruit fainéant et confus de voix, une rumeur, qui, vaguement, lui parut inquiétante. Il prit l'oreille et crut distinguer des vociférations et des cris d'angoisse. — Que se passe-t-il donc derrière ces arbres? se demanda-t-il, s'apercevant en même temps de l'endroit où sa distraction l'avait conduit. Sans songer qu'il n'avait pas d'armes, il s'élança dans un étroit sentier qui traversait le massif et, à mesure qu'il avançait, les cris devenaient plus distincts, plus horribles. Un hurlement d'appel, éclata

tout près de lui, cette fois. — Au secours... au secours à moi... Ah! bandite... horreaux, vous allez me tuer... Puis la voix devint suppliante: — Que vous ai-je fait?... Pitié... Le sentier que suivait Guy débouchait dans une sorte de clairière où un spectacle épouvantable s'offrit à sa vue: Plusieurs forçats à faces de brutes se tenaient à deux mètres environ d'un arbre auquel était attaché, les bras en croix, un pauvre diable dont le sang coulait déjà. Autour de lui restaient plantées des cotteaux, lancés par la main exercée d'une sorte d'herosme qui essayait ainsi son adresse, aux risques et périls du supplicié; cela à la grande joie des spectateurs dont il s'efforçait d'exciter l'admiration en soulignant de propos cyniques l'exploit auquel il se livrait. Ce bourreau posait visiblement pour sa féroce galerie. A quelques pas, un homme qui se portait pas, comme le supplicié, la livrée du baigné, était ligoté, lui aussi, mais assis par terre. Il semblait que l'on n'avait eu, à son égard, d'autre intention que celle de le réduire à l'impuissance. Mais, en paralysant ses mouvements, on ne pouvait de même immobiliser sa langue. Et, sans crainte de représailles, il en usait énergiquement.

— Lâchez, canailles, aussi bêtes que crœles, vociférait-il, quand vous l'aurez tué, vous serez bien avancés!... Vous le peinez cher ce coup-là, c'est moi qui vous le dis. Le justice du baigné fait de la bonne besogne et ne languera pas avec des assassins comme vous. Menaçants, les forçats se tournaient vers lui. — Ça veut-il dire, lui cria l'un d'eux, que tu mangeras le morceau et que tu iras nous dénoncer? Dites donc, les camarades, si on lui faisait son affaire avant, à cette caserole-là!... — Faudra voir!... Une libérée d'est la peste. Ça se donne les airs de nous mépriser... malheur!... Une voix vibrante d'indignation détournait soudain l'attention des forçats et interrompit leur "pitié". — Misérables!... Etes-vous devenus fous? Détachez cet homme immédiatement. L'hercule resta un instant immobile et interloqué. Le duc reconnut, en lui un surveillant très protégé par Jaegers. C'était un ancien saltimbanque, condamné à vingt ans de travaux forcés pour assassinat. Sa férocity le recommandait à la singulière bienveillance de maître dont, plusieurs fois, Guy l'avait vu recevoir des ordres particuliers.

Dependant Guy avait profité du moment de stupeur, causé par son arrivée imprévue, pour courir à la victime et couper ses liens, au moyen de l'un des cotteaux plantés dans l'arbre. Le malheureux remonta en pleurant et en tirant ses membres paralysés par les cordes. Ses blessures étaient heureusement profondes. Mais bientôt les forçats reprirent de leur première surprise et murmuraient en se groupant autour de leur chef; car quelques-uns s'étaient pas fort rassurés sur les suites de l'affaire. — Il nous faut pour celui-là, disaient les plus timides ou les moins endurcis. — Hercule ricana en serrant les poings. — Ça de moelles et de frottements! vous dites qu'il vous fera paier! Oui, si on ne lui apprend pas à se mêler de ce qui le regarde, mais j'ai mes charges... Et se campant devant celui qui avait interrompu leur divertissement, il le dévisagea d'un air qui eût fait trembler un moins brave que le mari d'Irène. — De quoi, de quoi, monsieur le 101... Est-ce que les affaires de Bibi vous regardent?... Allez donc barboter vos livres de comptes, et laissez-moi paier le 405 comme je l'entends; c'est mon droit de le faire selon mes idées et en m'amusant. — Vous ne l'avez pas ce droit, A. Courcier.

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS. Godeaux Building, Nos 306-307. Artigues, Pierre; Bourg, Gaillarde; Corneille, Pierre; Clair, Théodore; Cortambert, Anne Richard; Debatte, M.; Descauvette, Jean Marie; Lagrange, Mme Vve; Martres, Jean; Mère Marsan, née Bourgeois; Mère Mandin, Edouard, née Bay...